

LE HAVRE

Festivals de musique : "C'est de plus en plus dur"

Les festivals havrais subissent de plein fouet les effets de l'inflation et d'une industrie musicale en mutation. Face à la hausse des coûts, ils recherchent un modèle plus durable.



Le festival Béton fait son retour au Havre ce week-end (Photo MICKAEL LIBLIN)

NATHAN LAPORTE

La hausse n'aura pas échappé aux plus observateurs : après avoir presque doublé en 2022, le prix du pass jour du Festival Béton, qui se tient au Havre du vendredi 25 au dimanche 27 août, a encore augmenté cette année. Il s'élève désormais à 28 euros*. Côté Ouest Park (du 19 au 22 octobre au Fort de Tourneville), le tarif du billet jour a aussi bondi de quelques euros, passant de 30 € environ sur la période pré-Covid à 37 € cette année.

FLAMBÉE DES COÛTS

Des augmentations qui traduisent la flambée des coûts pour les organisateurs. « On est sur 15% de hausse en 2022, et c'est la même chose cette année », détaille Emmanuel Brochec, le cofondateur de Béton.

« Il ne s'agit pas juste d'installer une scène et de vendre de la bière. C'est avec des animations à côté que l'on crée l'ambiance »

Franck Testaert

D'une part, les festivals ne sont pas épargnés par l'inflation, qui fait re-

voir la plupart des factures à la hausse, dans un contexte commercial devenu plus dur depuis la pandémie. « Avant, on pouvait avoir des devis et régler nos factures après le festival. Maintenant on nous demande des acomptes, raconte Emmanuel Brochec. Pour les événements indépendants qui ne sont pas de grosses machines, ça génère des tensions de trésorerie. »

LES CACHETS D'ARTISTES S'ENVOLENT

D'autre part, Ouest Park et Béton font aussi les frais d'une industrie musicale en pleine mutation qui fait s'envoler les cachets des artistes, même pour des « petits » festivals. « Depuis dix ans ça augmente sans arrêt, c'est inversement proportionnel au marché du disque », explique Franck Testaert, le directeur de Papa's Production, l'association qui organise Ouest Park. En clair, avec l'avènement du streaming, les artistes gagnent leur pain avec leurs tournées, et non plus en écoulant des CD.

DES FESTIVALIERS TOUJOURS AUSSI NOMBREUX

Même si les deux festivals attirent toujours autant, voire de plus en plus de monde, l'équilibre est de plus en plus précaire pour maintenir le rendez-vous chaque année. « L'événement fonctionne vraiment bien mais il est de plus en plus dur à tenir du fait de l'évolution des coûts », résume le cofondateur de

Béton, qui en appelle au mécénat de partenaires privés pour assurer la pérennité d'événements « qui font rayonner Le Havre et intéressent la jeunesse ».

Franck Testaert, lui, craint de voir s'éloigner l'idée d'une musique populaire, accessible à tous : « Quand le prix du billet augmente, que la bière augmente, il y a un risque de n'avoir que des festivaliers CSP+ ».

SE DIVERSIFIER POUR CONTINUER À ATTIRER

Au-delà du billet, les organisateurs tentent donc de toucher à d'autres leviers, quitte à miser moins sur la programmation musicale. « Béton ne peut pas mener la course à la tête d'affiche, admet Emmanuel Brochec. Mais on ne vient plus à un festival juste pour écouter de la musique. On vient pour découvrir une ville, une ambiance, manger des choses différentes ».

Avec ses stands de nourriture et ses espaces d'échanges sur l'architecture, son festival s'est pleinement engouffré dans cette proposition transversale.

Même analyse chez Ouest Park : « Il ne s'agit pas juste d'installer une scène et de vendre de la bière, s'amuse Franck Testaert. C'est avec des animations à côté que l'on crée une ambiance de fête sur quelques jours. Pour les 20 ans du festival cette année, ça va être une grosse, grosse fête », promet-il. ■

*prix « regular »

L'ACTUALITÉ EN FLASH

LE HAVRE

Un policier hors service prend un voleur la main dans le sac, près d'Auchan Mont-Gaillard



Bien qu'il n'ait pas été en fonction, un policier rouennais a prêté main forte, jeudi à 17 h 25, à une femme âgée de 82 ans au Havre. Selon nos informations, la retraitée venait de terminer ses courses et les chargeait dans le coffre de son véhicule, sur le parking du centre commercial Grand Cap. Elle avait laissé son sac à main dans le coffre. L'individu, un homme âgé de 57 ans, sort de la pharmacie et profite de l'apparente faiblesse de la femme, victime d'une double fracture à la cheville, pour dérober le sac et les quatre billets de 50 € qui s'y trouvent. Il s'enfuit aussitôt en courant, mais se fait rattraper par un témoin de la scène, d'après la police. Ce témoin n'est autre qu'un policier rouennais hors service âgé de 28 ans. Il l'interpelle et appelle aussitôt les autorités locales. Avant l'arrivée des renforts, il mène le voleur au commissariat de Mont-Gaillard, avenue du Bois-au-Coq. La victime finit par le rejoindre et par récupérer son bien. L'homme, déjà connu très défavorablement des services de police, a été déféré hier devant la justice. Il fera l'objet d'une prochaine comparution immédiate devant le tribunal du Havre.

BIAS IMMOBILIER
+ près + pro

Cet été,
réalisez votre projet
immobilier !

1^{ER} RÉSEAU IMMOBILIER
AUTOUR DE ROUEN AVEC 14 AGENCES

**ACHAT - VENTE
LOCATION - GESTION
COMMERCE - NEUF**



**RETROUVEZ TOUS NOS BIENS
À VENDRE / À LOUER SUR
biasimmobilier.fr**